

## Annales du muséum (8e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum (8e volume), 1812-07-28

Consulté le 04/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8712>

Copier

### Présentation

Date1812-07-28

### Information générales

Languefr

SourceFRADCO\_ESUP378\_6\_115

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

### Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

---

Le 28. Juillet 1812.

je viens de lire le 8<sup>e</sup> vol. des annales du Montanion.  
beaucoup de M. Curvier, sur les éléphants vivants, et fossiles.  
l'intérêt envoie les livres où l'on trouve des os fossiles, et les  
auteurs qui en ont parlé. il me vient pas que les traditions  
volontiers de genre, n'ayent été fondées, sur les divers débris  
des éléphants.

Il y en a 76<sup>e</sup> livres, cite theophrastus, par avoir dit, qu'on trouve  
de l'ivoire fossile blanc, et noir. qu'on rencontre des os fossiles  
dans la terre, et des pierres offertes. ce qu'on peut, peut-être entendre  
des pétrifiés. -

C'est par là, qu'on a dit, qu'on a trouvé, pour l'usage, pour l'usage  
des os, et l'usage pour des os, et l'usage pour des os, en creux pour  
la sculpture, et l'usage pour des os, et l'usage pour des os, en creux pour  
la sculpture, et l'usage pour des os, et l'usage pour des os, en creux pour  
la sculpture.

Curvier prouve par un passage d'Aélien, et par une inscription, qu'on  
a vu des éléphants, les grecs, et les romains en ont beaucoup  
vus, et qu'on les faisait produire. - M. Cuvier dit  
qu'il en a vu, en Angleterre, et en Espagne.

Mais le français, qui, dans les temps historiques, et en beaucoup  
moins d'éléphants, en donne aussi beaucoup de fragments, fossiles.  
on prétend avoir trouvé en Dauphiné en 1617. la tige d'un  
des rois tatarochus, roi des cimbres, qui combattit marins. il y en a  
alors beaucoup d'écrits sur la tige. Nicolas Bugeotte dit  
que la tige d'un éléphant pouvait bien provenir d'un éléphant. -

on en a trouvé d'autres. on a rencontré, entre autres, dans  
l'Espagne, et dans l'Espagne, dans la forêt de Bondy, en creux pour  
la sculpture, et l'usage pour des os, et l'usage pour des os, en creux pour  
la sculpture.

on en a trouvé beaucoup, en Allemagne, parce qu'on dit Curvier  
le pays n'est pas un canton, où il ne se trouve quelque homme, et l'usage pour des os, et l'usage pour des os, en creux pour  
la sculpture.



en offer, en Allemagne, grande liberté civile, graine d'alentour  
chaque, peu de carrière à l'ambition, des maîtres sérieux, de  
fortunes bornées, mais saines. - Voilà des circonstances favorables  
aux études particulières, et à l'élaboration des recherches. Donc, un jour  
viendra le génie s'épanouir. -

On en a trouvé en Angleterre, en Islande, en Scandinavie,  
en Russie d'Europe ou d'Asie. -

Les os sont généralement déformés. -  
mais surtout, on a trouvé, des ossements d'éléphant, avec des  
rampeaux de chair, et enfin, le Rhinocéros dans le pôle, près  
de Vilhovi, en 1771. - C'est donc, dit-on, une évolution subite  
qui a entraîné ces énormes monuments. -

Le midi de l'Asie ne fournit pas autant de ces ossements que le  
nord. - on ne s'attend pas de ces os, dans les climats, où les éléphants  
qui nous commencent, vivent actuellement, tandis qu'ils sont si  
communs, à des latitudes, où plusieurs de ces animaux ne pourraient  
supporter.

vingt ans n'ont guère rien trouvé? Le Chancelier les a tellement décomposés?  
et a tout négligé. Comme commun? Ne pas des recherches, pour  
ceux qui visiteront le pôle nord. j'ajoute qu'il serait curieux  
d'étudier à la M. le hollandaise des recherches de ce genre - j'ai  
crois par, qu'on y trouve rien. -

on a des os d'éléphant proprement dits, en Amérique, outre  
ceux du Nord d'outre, on a vu de l'Ohio -

On a bien de la peine, qu'il s'en est trouvé aussi, au midi de  
l'Amérique du Sud. - les relations espagnoles d'os gigantesques  
trouvés au Mexique, doivent indiquer des os d'éléphant, ou  
du mastodonte. ici, M. Cuvier interrompe son travail. -

Memoire de M. Cuvier de la Société de la Géologie, qu'il  
présente bien, comme une science nouvelle - mais je ne saurais  
suivre, son analyse, de plusieurs semaines. -



Analysée par M. Vauquelin, Des racines d'ellébore d'hiver se trouvent  
l'intensité angola que le nombre d'principes qu'on découvre dans  
l'analyse chimique d'ellébore, donne à qui s'en occupe  
une ample moisson, de découvertes utiles aux arts, et la médecine  
et surtout à la physiologie végétale.

L'homme compose des acides maliques, acétiques et produit des  
huiles, du camphre bien avec le secours de la chimie. il a  
toujours pris d'imitation la nature, dans ses compositions végétales  
pour l'organisation qu'il n'aurait pas permis à l'homme d'admettre  
la nature.

Il est remarquable d'observer dans les végétaux, et dans les mêmes  
parties de ces végétaux, les substances les plus différentes par leurs  
propriétés, le poison le plus acide, et l'élément le plus doux, la matière  
générale végétale, avec la matière animale.

La racine d'ellébore s'est trouvée composée de 1<sup>o</sup> d'une huile très  
âcre, et très caustique. 2<sup>o</sup> d'amidon très gros, et très doux. 3<sup>o</sup> d'une  
substance véto animale. 4<sup>o</sup> d'une matière ligneuse en petites  
opacités. 5<sup>o</sup> de quelques atomes d'eau. 6<sup>o</sup> d'un peu de matière  
extractive colorée. on ne compte point le nombre d'éléments  
de cette racine, quelques sels, terreux, et ferrugineux, qui existent  
au sol, où la plante a cru, et non à la végétation.

Tout du mémoire de M. Cuvier. — les dents des éléphants sont  
les bûches de ces articles.

L'intensité explique la formation de ces dents, il les décrit comme  
composées de plusieurs lames, ou petites dents qui s'adhèrent qu'on  
trouve de la capsule, ou alvéole, et entre les dents tranchées une  
substance qui les joint. la substance osseuse paraît être formée par  
les productions gélatineuses, venant du fond de la capsule. et  
l'os se forme par les cloisons membraneuses, et en général par  
toute la substance interne de la capsule, et de ses productions, la  
bâche seule, exceptée.



Les éléphants ont l'abord une seule dent de chaque côté - la seconde se développe, gonfle la première. quelque temps il y en a deux bientôt, il ne s'en trouve plus qu'une. - M. Cuvier affirme que cette succession se répète jusqu'à 8 fois. Dans les éléphants des Indes toute la dissertation de M. Cuvier est, en général, du plus grand intérêt, sur les dents

Le nombre, ou l'épissure des lames varie dans les dents d'épissure, ce genre se sert à faire distinguer les espèces. —

le grandeur des difformités varie aussi selon les espèces, les sexes,  
les variétés elles croissent toutes le vie, l'âge influe sur leur dimension.

Mr. Currier enlignea l'origine des crânes humains, les différences, l'ethnologie.  
Des indus, Des éléphants, l'origine, Des él. fossiles. — 2. 1881

je possède plusieurs manuscrits de Linné, même de Pallas,  
Mém. de Geoffroy, des Chénobios, qui sont très intéressants  
des quadrupèdes volants.

Recherches de Fougères par M. Fontaine, sur les empreintes de plantes. Pour  
une carrière à gypse, des environs d'Alais. - M. Fontaine, consulté  
sur une de ces empreintes qu'on croyait indiquer une feuille de gomme  
ou un jeune fougère de graminée, pour il n'a pu l'identifier, ni le  
genre, ni l'espèce. -

genre, ni l'espèce. —  
1<sup>er</sup> mémoire de M. De Ruffe sur les plantes d'Amérique. toujours même  
style. — en ce genre la perfection. —

Les grecs imitent les fleurs. ils cultivent selon theophraste, les  
 roses, les giroflées. les violettes les narcisses, les jris. - aristotele dit  
 qu'on portoit chaque jour, en marche, des corbeilles de fleurs. - les  
 philosophes mêmes se consacrent aux fleurs. les tables en bois  
 couvertes, ces usages des couronnes, gaulois & romains, jadis par M.<sup>e</sup> Phil.  
 et y devint tellement, une signe de noblesse, et de dignité, que la  
 descript<sup>n</sup> des premiers chrétiens, les protestans. - Chaque divinité avoit  
 sa fleur consacrée. - les couronnes furent le prix du courage.



Les grecs sont tous Cultivateurs des fleurs. ils en avaient très  
peu de doubles. - leurs bouquets n'étaient que des arrangements de  
fleurs - à immortaliser par une statue, la bouquettière  
glycère. - on ne trouve rien sur les jardins de fleurs, dans  
les monuments des anciens. -

Quant aux grecs, il y en avait les fages, les sages, les  
bons, les corrompus, et les fteurs. Donc les hommes corrompus, comme  
Vénus, Franchinus toutes les bornes. Cicéron lui a reproché, les  
guirlandes, et les colliers de roses. -

Il est indigne, que les romains ne cultivassent guère que les violettes  
et les roses. pour violettes, *rosalysa tantum*. -

Virgile parle des hyssops, des versines, des garrots, après avoir vu  
les plantes de légumes de son vicaire. -

Les fleurs furent plus recherchées en orient, qu'en europe. -  
antiochus, à Chalcis en cubie, s'en faisait apporter un grand fruit -  
les poètes l'ont écrit, entre autres Socrate, en attestant le nombre, et  
la conservation. -

Melon a remarqué que les turcs aiment, et recherchent les fleurs,  
Voici l'énumération des plantes d'ornement, indigènes par un certain  
arabe, dans le jardin de la ville au 11<sup>e</sup> siècle.

Roses, giroflées, hyssops, nymphœa bleue, Camomille, marigolds blancs,  
jambes matricaires, basilic, lavande. ces fleurs blanches  
Althœa, hibiscus, lavatera arborea. nistina jaune, et bleue,  
le Ward, et le fœnus. -

On trouve dans le capitulaire des jardins de Charlemagne, la  
hyssop, la rose, le lilas, le romarin, l'althœa. -

C'est au 15<sup>e</sup> siècle, que les plantes d'ornement s'introduisirent  
parmi nous. - les croisés les apportèrent. -  
C'est aussi de l'école botanique, que l'on a du Turon, l'introduction des plantes  
d'ornement. -



la peinture de verre d'origine, dans le jardin de Cortot et de la  
Léonille d'ind, a été apportée de Montagne de la ville d'origine.  
Marguerite a été envoyée de la Chine, plus son jardin d'origine  
qui a celui d'ind ou elle a été oubliée. —

7<sup>e</sup> partie du mémoire de M. Cuvier  
Comparaison entre les divers mammifères inférieurs d'origine  
et de différents. —

Les os fossiles d'éléphants d'origine, se rapprochent beaucoup de ceux  
de l'éléphant vivant aujourd'hui dans les îles. — pour ceux ils en diffèrent,  
plus qu'au cas de l'éléphant, et de l'éléphant ne diffèrent entre eux.

Les os fossiles d'éléphants se trouvent pour l'ordinaire, dans les couches  
meubles, et superficielles de la terre, surtout dans les terrains d'alluvion.

Ils n'y sont presque jamais seuls, mais avec des débris d'autres  
os d'origine communs. Rhinocéros, boeufs, antilopes, chevaux, et même  
d'origine marins, coquillages, ou autres. —

Les couches qui renferment les os d'éléphant ne sont pas d'origine d'origine.  
rarement d'origine naturelle. ils sont rarement pétrifiés. on ne les  
trouve que dans les, incrustés dans la pierre coquillière, ou autres.  
D'origine même ils sont simplement accompagnés, de os coquilles  
communs d'origine douce. — la couche qui les a enfouis, de d'origine une des  
plus récentes, qui a une contribution, a changé la surface du globe.

Cette circonstance une cause physique ou générale  
cette cause était aqueuse. les causes qui les ont recouverts, étaient à peu près  
les mêmes, que celles de la mer aujourd'hui, et nous fournissent des os et  
peu près semblables. —

Mais ce ne sont pas les causes qui les ont transportés où ils sont. —  
l'inondation qui les a enfouis, ne l'a pas été en d'origine, de d'origine  
de montagne. les couches qu'elle a déposées, se sont recouvertes les ossements,  
ne se trouvent que dans les plaines généralement. —

Il est très probable que les ossements qui ont fourni les os fossiles, habitaient  
la vie d'origine dans les pays. on les trouve aujourd'hui dans les ossements. —



La conservation des os, et des ivoires, empêche d'admettre un refroidissement progressif.

L'éléphant fossile, gigantesque, sans doute, d'une espèce éteinte, mais qui ressemble beaucoup à l'un des espèces existantes aujourd'hui.

Le grand Mastodonte, est un animal très voisin de l'éléphant mais à mâchoires puissantes et à os tuberculeux, donc on trouve les os, en divers endroits des deux continents, et surtout près des bords de l'Ohio, dans l'amer. sept. où il est encore presque nommé mammoth.

C'est le plus g. ? d'animaux fossiles. — il ressemble en tout à l'éléphant, les mâchoires exceptées. mais il en diffère par la forme des os, et l'on doit croire le genre perdu.

Mémoire de M. Pichon de Beauvois, sur les Champignons. — Le blanc de Champignon, est le premier état de cette plante, la germination, son développement. — Elle se charge de petits mamelons, qui en grossissant, percent la terre, se forment, on les appelle, en parlant des Champignons. — ainsi développés ils ont une tige, la receptacle des organes destinés à la reproduction. L'intérieur est une moisissure qui croît sur les glanches humides. Le mycélium se développe en filaments — c'est une substance cotonneuse qui se dispose avec les tiges, comme des fleurs de coton, en demi-ribot. — L'intérieur en fait un Champignon, on aggrave, qui s'élève, quand la germination se reproduit.

Notice d'André Michaux sur les Plantes américaines. — elles sont très nombreuses. les plus g. ? sont que 12. à 15. milliers d'espèces. les autres sont que des pointes de rochers. — L'éc. de Georges la principale presque toute en bois. le nombre de ses plantes, recensées par 150. plusieurs appartenant à l'ancien continent, et ne paraissent pas avoir été y être transportées après. — les genres d'arbres, fait la



richesses en bois. on y trouve le Chou palmiste. -

Il y a une grande quantité de quadrupèdes naturels au pays. Les arbres  
appartiennent à l'espèce. Sept.

toute l'île n'est arrosée que par des rivières. -

la population, dit J. H. de B. est de 800.000. habitants. -

Tous les habitants sont de Mayence, les Coquilles d'une petite  
insignifiance. -

Nous venons de l'avis de tous les différents Agents de  
Matthodot. Il se trouve

les terrains marécageux dans les 3<sup>es</sup> plaines des Vallées, on y trouve  
parmi les bœufs, pachydermes, et les éléphants. 1. Rhinocéros, 2.

Hippopotames. 3. tapirs 4. éléphants 5. Matthodot. - Les bœufs  
sont tous aujourd'hui étrangers aux climats où l'on trouve l'île.

Les Matthodot sont tous considérés comme formant un  
genre à part, et commun, mais très voisin de celui de l'éléphant. -

tous les autres appartenant à des genres aujourd'hui existant dans la for-  
titude. - trois autres espèces qui dans l'ancien continent, les Rhinocéros  
les Hippopotames, les éléphants. - le tapir n'est pas dans le nouveau.  
on trouve néanmoins des et du tapir dans l'ancien, quelquefois et  
vieux. dans l'autre. -

La catastrophe qui les a reconstruits, était un des derniers degrés  
d'une grande inondation marine mais générale. Elle n'était pas de  
celle des îles, des montagnes. -

Il y a une grande quantité de bœufs du nord, et de l'île de l'île  
cette époque - mais plusieurs congénères d'aujourd'hui. Vivent encore  
dans le nord, et le midi, avec des différences spécifiques. -

M. de Hongrieille annonce qu'il y a une grande quantité  
cultivée chez lui, et la campagne près Paris, et celle de la vallée  
en glacières. moins vigoureux en culture, elle y est. -